

M. HABIB MAHAMAT KABARE PRODUCTEUR



La vallée de Haradjé est située à 20 km au sud de la ville d'Oum-hadjer. Cinq villages, avec une population estimée à 3250 personnes, dont 1978 femmes, bénéficient de cette vallée. Quatre seuils ont été construits dans cette zone en 2017 et ont permis de rendre exploitables 198 ha de terres. Grâce à la pluviométrie favorable enregistrée en 2018, la vallée s'est transformée en 2019 en un écoumène important et offre de nombreux pâturages à la population locale qui peut désormais y faire paitre ses troupeaux ou lancer une activité de maraichage.



M. Habib Mahamat KABARE

Monsieur Habib Mahamat Kabaré, âgé d'environ 50 ans, producteur et chef de ménage habitant le village d'Amdjoufour, s'est installé comme agro-pasteur dans la vallée. Il nous a reçus dans son jardin et a accepté de nous raconter son histoire.

« Je faisais le jardinage dans cet espace il y 8 ans. En 2015 et 2016, j'ai abandonné parce que l'eau tarissait tôt dans les puits (traditionnels). Je suis revenu depuis deux ans car l'eau est revenue un peu dans le puits. Je ne sais par quel miracle mais on m'a dit que ce sont ces ouvrages (seuils) construits qui donnent des effets. La première année (campagne 2017 – 2018), la production était un peu mauvaise car les puits étaient taris en mars. Cette année, Dieu merci, nous avons de l'eau jusqu'à présent (mois de mai). Je campe ici à partir du mois d'octobre. Je prépare mon champ et parallèlement, j'élève mon troupeau. Comme gain, depuis le mois de janvier, je gagne en moyenne 10 000 FCFA par jour au marché d'Oum-hadjer où je vends mes produits. Je produis le gombo, la pastèque, l'oseille et le concombre.

Avec la vente de ces produits, je peux subvenir aux besoins de ma famille et permettre à mes deux fils d'aller à l'école coranique d'Oum-hadjer. L'activité de maraichage me permet de ne pas utiliser mon stock de mil jusqu'au mois de juin. C'est uniquement lorsque je commence les travaux des cultures pluviales que j'utilise mon stock des précédentes saisons. Ce qui peut me conduire jusqu'à la récolte prochaine. Mais tout cela si Dieu nous donne une bonne pluie dans l'année. Mais je sollicite un appui en matériel agricole pour augmenter ma production et superficie, car avec les moyens actuels, c'est difficile de faire plus. »

© Equipe GERTS